

du Sauveur, et représentaient par les crèches la naïve et touchante réalité de la scène de Bethléem.

Aussi la nouvelle du naufrage du saint Enfant fit-elle une douloureuse impression. Mais quelle joie après cette cruelle déception ! On apprit que le cher Petit était sauvé. Ce fut un bonheur et un enthousiasme pour tous les Romains quand ils surent qu'il était dans leur Ville. Il est toutefois impossible de fixer la date exacte de cet heureux événement. Jérusalem aussi bien que Rome a été souvent éprouvée par des guerres incendiaires où les plus précieux documents ont disparu dans le pillage ou les flammes. D'ailleurs, il faut l'avouer, les Franciscains ont trop souvent considéré comme superflu le soin d'écrire leur histoire. Apôtres plutôt qu'historiens, ils se contentaient de faire le bien, se souciant peu de l'écrire, en Palestine comme au Canada et ailleurs. La première chronique qui parle du cher Petit, date de 1647. Elle nous parle du culte profond et déjà ancien dont la sainte Statue était l'objet de la part des Romains. Une notice historique subséquente nous apprend qu'à cette époque relativement reculée, le peuple se portait en foule, au temps de Noël, vers l'église des Mineurs Observants de l'Ara Coeli, pour y révéler la miraculeuse effigie du Sacro Bambino, alors comme de nos jours exposée à la vénération publique dans une crèche vaste et magnifique. Toutefois il est fait mention comme en passant, dans l'acte, d'une visite apostolique en 1629. En 1675, il est question d'une indulgence plénière que l'on pouvait gagner en assistant à la procession que l'on faisait avec l'Enfant Jésus. Un savant panégyriste du commencement de ce siècle ne croyait pas trop se hasarder en reconnaissant à la sainte Image un culte de trois siècles, ce qui ferait remonter son arrivée à Rome au XVIème siècle. Mais un ancien document manuscrit nouvellement découvert vient confirmer cette assertion qui semblait jusqu'ici ne s'appuyer que sur une conjecture. Ce manuscrit nous parle d'une procession faite à Rome en 1591 avec le Bambino. Quoiqu'il ne nous donne pas la date exacte de son arrivée à Rome, comme les autres manuscrits déjà connus, il parle du saint Enfant d'Ara Coeli comme d'une chose que tout le monde connaissait.

Quoiqu'il en soit d'ailleurs de cette date exacte, les Romains firent une réjouissance publique de l'entrée à Rome du Sacro Bambino. Le jour où, pour la première fois, on l'exposa à la